

Les soupirs de l'Église

Comme tous les mots employés dans la Bible et que nous étudions sur ce site, il en est un fondamental pour la chrétienté : le mot **église**, l'Église de Jésus-Christ, la seule à prétendre se référer de ce mot. En effet, si vous rejetez Jésus-Christ comme il s'est défini lui-même en tant qu'homme et Fils de Dieu vous ne pouvez pas appeler votre secte une église puisque vous en reniez son fondateur (voir le mot *chrétien* à la page sur le christianisme). Décryptons le mot lui-même afin de nous focaliser sur son rôle et d'en élargir l'objectif par la mise en place d'une forme d'organisation qui lui fait défaut.

"Et moi je te dis que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle." (Matthieu 16/18).

Assurément voici la naissance officielle de l'Église avec sa majuscule dans la version Louis Segond. Assurément, dites-vous, car c'est la première occurrence de ce mot dans les textes bibliques comme s'il s'agissait de la naissance d'un concept surnaturel nouveau. En tous cas c'est bien ce que la Tradition, encore elle, vous amène à croire afin de ne pas voir ce dont Jésus parlait et que ses contemporains comprenaient sans difficulté. Il faut bien avouer qu'après plus de 2000 ans, ce mot désigne tour à tour tellement de chose qu'il est difficile de savoir de quoi on parle quand on l'emploie. L'Église est aussi qualifiée d'universelle et donc souvent écrite avec une majuscule en parlant de la somme de toutes les dénominations qui se déclarent chrétiennes : réformée, anglicane, catholique, orthodoxe, maronite, copte, baptiste, pentecôtiste, charismatique, méthodiste, évangélique, etc. toutes travaillant à des œuvres si originales que toutes font des choses similaires dans leur coin, en bonne tribu et comme expliqué à la page [Une nation passive](#). Toutes enseignent parfois des doctrines fort éloignées de la Vérité de la Parole de Dieu à laquelle chacune prétend toutefois se référer, certaines donnant alors plus de poids à leurs traditions religieuses qu'à l'enseignement même du Christ. L'Église dont il est question ici est bien entendu celle qui se réfère uniquement à cet enseignement et qui prêche la repentance et le changement de vie. Tout ce que les églises font est nécessaire sur le plan social mais représente ce que j'appelle l'atelier des réparations : toutes ces œuvres manquent de pragmatisme et d'efficacité bien que pour chaque église locale elles soient considérées comme parfaites.

Au Moyen-âge, par métonymie c'est à dire par transformation due à l'usage, le mot "église" désigne seulement le bâtiment pour enfin retrouver aujourd'hui, mais seulement chez quelques unes, sa définition spirituelle : la somme des personnes nées de nouveau, formées pour être des disciples, selon l'enseignement du Christ. Selon Jean 1/12, reconnaître Jésus comme son [Seigneur et Sauveur](#) ne fait pas de vous un disciple mais cela vous donne juste **"le pouvoir de devenir enfant de Dieu"**. C'est l'Église qui a pour mission de faire de vous un disciple par l'enseignement de la Parole ce qui suppose d'être fidèle à votre église car c'est dans l'église seule que Dieu a choisi de vous enseigner et vous qualifier pour le Ciel ! Pour vous

qui êtes dans ce cas, cela paraît peut-être évident mais n'oubliez pas que pour la grande majorité, l'église désigne seulement le bâtiment et les dogmes religieux qui y sont enseignés. Or, Dieu n'habite pas dans un bâtiment fait de mains d'hommes comme la Bible nous le dit à plusieurs reprises. Dieu habite au Ciel ! Enfin les lettres du Nouveau Testament nous enseignent que l'église est à la fois le corps du Christ et son épouse : mais comment son corps peut aussi être son épouse ? La Bible nous parle souvent par des images, autant d'analogies, de métaphores pour nous montrer ce que cela représente réellement pour Dieu et nous verrons ici que la Bible utilise d'autres images pour parler de l'organisation de l'église que nous connaissons sans toutefois aller en profondeur. Ici le corps et l'épouse nous parlent à la fois de l'amour de Dieu pour son Église comme de sa nature divine, l'épouse étant un être en tous points identique à l'époux (Genèse 2/18) avec sa fonction particulière comme dans le couple mais aussi de son double rôle sur terre, d'ambassadeur et de serviteur de la volonté de Christ, la tête de l'Église, l'Esprit qui anime donc son "corps" resté sur terre.

Mise au point linguistique

Dans le passage de Matthieu cité plus haut, le mot grec traduit par église est "**ekklesia**". D'accord, mais ce mot ne pouvait pas signifier "*église*" puisque "*église*" est dérivé d'*ekklesia* ! Jésus a employé un mot de langue sémite qui a été traduit en grec par *ekklesia* et qui signifie "*assemblée*". Cela est d'une grande importance parce que si on admet que l'église est une assemblée de fidèles tel qu'on le disait au début du Moyen-âge et raccourci de nos jours en *assemblée*, alors on est bien dans la philosophie grecque et par la suite occidentale où l'assemblée est un ensemble de personnes réunies par des valeurs spéciales qui la qualifie. Les membres d'une même assemblée partagent des valeurs d'abord spirituelles puis doctrinales puis dogmatiques puis religieuses qui s'expriment dans le ou les bâtiments qui les abritent et qu'on appelle une église ou notre groupe de quartier ou que sais-je encore. En dehors de ce bâtiment on parle des choses qualifiées de païennes ou de purement matérielles en opposition au discours spirituel tenu dans les églises, bref on parle du reste de nos activités qui occupe quand même une grande partie de notre vie mais dont on ne parle quasiment jamais dans les églises et on se demande bien pourquoi. Notez au passage que le mot "*église*" remplace le mot assemblée dans une grande partie du Nouveau Testament bien qu'il ne devrait pas s'y trouver comme nous venons de le démontrer. Curieusement, 23 occurrences du mot "*assemblée*" ont été conservées face aux 108 occurrences du mot "*église*" introduit : pourquoi cette distinction illégitime ?

En réalité, partout où nous trouvons le mot grec "*ekklesia*" Jésus a prononcé le mot "**qahal**", mot qui comprend 112 occurrences dans l'Ancien Testament. Les Septantes ont traduit "*qahal*" par "*ekklesia*" et pourtant, en français, pas de trace du mot "*église*" dans l'Ancien Testament. Ah tiens, voilà du nouveau dans notre enquête. Je reviens donc à ce que je disais à propos de tous ces

mots imprégnés de religiosité (écritures, saint, loi, apôtre, disciple, prier, etc.) : le mot "église" n'a plus aujourd'hui la même signification qu'au moment où Jésus prononce "qahal". La meilleure traduction de ce mot serait "communauté" en référence à l'étymologie première du grec "ekklesia" qui signifie "appelé hors de". Donc là, c'est différent car sa communauté est appelée à vivre "hors de" quelque chose et nous savons que ce quelque chose s'appelle le système du monde. La Bible dit alors que les individus doivent être saints c'est à dire à part, comme Dieu est saint et que la communauté doit être un ensemble participatif de personnes réunies par des valeurs spéciales et qui se sont organisées pour être autonomes autant que possible. Par rapport à une simple assemblée, ce qui change, c'est la notion de participation dans la mutualisation des moyens pour bâtir des projets et créer une activité qui impacte concrètement la nation. Dans l'antiquité une "ekklesia" était justement une institution bien établie qui avait pour mission de diriger et de gérer toutes les affaires de la cité-nation telles qu'elles existaient dans le monde hellénique. C'est la raison pour laquelle les romains voyaient dans l'église naissante une source de pouvoir dangereux pour l'Empire. La nation chrétienne devrait être ce pays dont les frontières géographiques sont la planète toute entière : qu'y a-t-il de difficile à commencer au moins dans nos pays respectifs ? Cette définition de "ekklesia" nous amène à un autre mot que l'on a plus ou moins galvaudé, le mot "communion" avec la fameuse communion fraternelle exhortée dans le Nouveau Testament. Mais en grec "koinonia" n'a rien de sentimental ou de religieux. Il signifie "partager quelque chose ensemble" et donc parle d'entraide, de partenariat entre les frères, de mise en commun (mais pas de communisme). C'est le mot en Actes 2/42 qui parle de communion fraternelle. Aujourd'hui nous parlons plutôt de mutualisme car communion est devenu un terme religieux formé pour la religion.

Le rôle des disciples de Jésus comme celui de tous disciples de tous les courants de pensées hébraïques comme celui de tous disciples de tous les courants païens était de propager l'enseignement du maître. Dans le Nouveau Testament, le grec les nomme *apostolos* signifiant *envoyés* dont on a tiré *apôtres* en français et qui est la traduction en grec de l'hébreu *shelihims*. Or ce mot signifie *adeptes* (d'un enseignement) et désigne aussi les envoyés des communautés d'Israël ou des partis qu'Israël déléguait constamment, de Terre Sainte vers la diaspora, pour entretenir le zèle des communautés hébraïques et recevoir leurs offrandes en faveur de la nation. Ainsi, les envoyés de Jésus devaient annoncer la foi en la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dont le sacrifice de Jésus qui nous réconcilie définitivement avec Dieu, avec démonstration d'Esprit et de puissance. A partir de leur enseignement ils devaient organiser des communautés civiles fondées sur la liberté du Christ et dirigées par le Saint Esprit et non pas des ordres religieux qui sortiraient les hommes de l'esclavage de la loi pour les placer sous le joug de nouvelles traditions et rites à accomplir. En prononçant ce mot "d'envoyés" les disciples comprennent qu'ils doivent aller par tout le monde connu annoncer cette bonne nouvelle exclusivement aux juifs, selon la tradition des *shelihims*. Chacun sait qu'il

a fallu la vision de Pierre et l'appel de Paul pour que les disciples comprennent enfin que Dieu ouvrait le salut aussi aux païens afin que tous les hommes aient Jésus pour modèle spirituel. Par ailleurs, remarquons l'association des mots que fait Jésus dans ce domaine : *le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur* (Matthieu 10/24). Jésus construit deux couples de relations, le disciple et le maître d'un côté et le serviteur et le seigneur de l'autre parce qu'il s'agit de deux relations différentes qui ne sont pas permutables. La première se rapporte à l'enseignement, le rôle du maître et la seconde se rapporte à l'autorité dans la possession, seigneur signifiant à l'origine souverain, roi (dont sire). Un disciple pouvait avoir plusieurs maîtres ou du moins en changer mais un serviteur ne peut avoir qu'un seul seigneur et ne pouvait en changer. Or Jésus nous dit que lui, il est les deux à la fois : "Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous dites bien car je le suis." Jean 13/13.

N'achetez plus de serpillières

Observez l'étonnante parabole de Luc 16/1-9 dans laquelle Jésus fait l'éloge d'un employé gestionnaire des biens d'un homme riche alors qu'il est pourtant accusé d'escroquerie et qui se conclut ainsi :

Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi prudemment car les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. Et moi je vous dis : faites-vous des amis avec les richesses injustes pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels quand vous viendrez à manquer. (Luc 16/8-9)

En toute honnêteté lecteur qui écoute nombre de prédicateurs, combien de fois as-tu entendu enseigner sur ce verset ? Pourtant Jésus attire notre attention non pas sur la malhonnêteté mais sur l'ingéniosité du gestionnaire à anticiper, présence d'esprit qu'il compare au manque d'imagination, de créativité, d'initiative ou de sagacité de ses enfants qui sont censés faire prospérer son royaume terrestre avec les valeurs de sa Parole. Les fils de lumière sont timorés face à Babylone ... mais ils fréquentent les églises ! Le texte grec reporte ici le mot hébreu "Mamôn" (argent) là où Segond emploie "richesses". Donc la version de Segond ne retranscrit pas exactement ce qui est écrit :

Je vous dis : faites-vous des amis avec le Mamôn d'iniquité pour qu'il vous accueille, quand il manquera dans les tentes de pérennité. (version A. Chouraqi).

Jésus surprend en disant que l'argent bien qu'inique pourra servir pour la construction du royaume de Dieu (les tentes de pérennité) quand celui du royaume manquera ou plus légèrement : prenez l'argent aux païens.

Les trésors de toutes les nations viendront et je remplirai de gloire cette maison dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première ... (Aggée 2/7-9)

Et comment l'argent arrivera-t-il dans la maison de Dieu, dans les communautés, si les communautés n'ont pas de structures pour l'accueillir ? Car enfin, l'argent ne va pas tomber dans la poche de chaque chrétien, comme ça,

du jour au lendemain sans un support économique crédible. Il va falloir que les communautés facilitent la création d'activités économiques chrétiennes sous un régime communautaire où chaque individu participe à la richesse commune et non pas à la sienne propre ce qui n'est pas incompatible avec de l'abondance au delà de ses besoins. Ne gesticulez pas avec la tentation de me traiter de bolchévique, ce n'est pas ce que je préconise parce que ce n'est pas le système de Dieu. L'argent ne nous appartient pas puisqu'il appartient à Dieu et le succès que Dieu donnera à votre activité se répartira en deux utilisations :

1. vos besoins au sens large c'est-à-dire tout ce qui vous fait plaisir selon la volonté de Dieu dans le même esprit de Deut. 14/23 quant à la manière de donner la dime et

2. le zèle pour financer quelque chose dans le royaume de Dieu à partir de tout ce que Dieu rajoutera à votre prospérité : crèche, hôpital, orphelinat bien sûr mais d'abord et surtout tout ce qui peut contribuer à générer de la richesse pour financer justement les œuvres sociales qui n'en génèrent jamais mais qui coûtent : usines, magasins, banques, assurances, entreprises, logements, ou encore en amont, financer une politique chrétienne, des mutuelles de santé, bref, tout ce dont une société indépendante a besoin. Hélas on est loin du compte et nous allons voir pourquoi.

Si je demandais à toutes les églises ce qu'elles feraient si elles avaient de l'argent, la réponse serait sûrement : un orphelinat, un centre pour les drogués, les prostituées, un hôpital en Afrique, une banque alimentaire, une friperie, j'en passe et des meilleures. Tout cela est très louable et reste la non originalité des églises depuis des siècles : les églises ne construisent pas des sources de revenus, elles utilisent les ressources des fidèles pour réparer les dégâts de Babylone à grands coups de dépenses sociales, véritable puits sans fond, pendant que Babylone s'enrichit sur leur dos. Lorsqu'il y a une inondation domestique mon premier réflexe n'est pas d'attraper des serpilières mais de courir fermer l'eau ! Églises de Jésus-Christ de Nazareth, je vous en conjure, arrêtez d'acheter des serpilières auprès de Babylone qui en plus nous les facture au prix fort, ça commence à nous coûter cher : il est temps de maîtriser l'arrivée d'eau pour devenir des communautés autonomes et si possible enviées !

Le principal obstacle est interne

Comme dit plus haut, la Bible utilise énormément d'images tirées de l'agriculture, activité économique principale des peuples à l'époque biblique. Parmi elles, celle qui lie le berger aux brebis et au pâturage me semble très importante car c'est de cette relation que la mutation effective des communautés en nation verra le jour ou pas.

La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël. Prophétise et dis-leur, aux pasteurs. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau ? Ézéchiël 34/1-2

Trop d'églises ont à leur tête des pasteurs auto-proclamés, quand bien même pour une bonne raison. Un pasteur ne devrait être instauré dans le ministère que s'il a

directement un appel de Dieu et cela se voit rapidement car Dieu équipe toujours celui qu'il appelle afin de porter des fruits, soit il est envoyé par un autre pasteur initialement oint dans le ministère. L'origine du pasteur étant définie quel est alors son rôle ? Le passage d'Ézéchiël nous dit qu'il a pour fonction de paître le troupeau selon l'image de la relation entre le berger et les brebis. Si vous lisez ce chapitre 34 en entier (et ailleurs dans la Bible) vous noterez que les brebis n'appartiennent pas au pasteur comme certains le croient en agissant avec autorité, en usant de subordination pour retenir les brebis d'entrer dans leur appel, dans leur vocation selon les dons et les centres d'intérêt que Dieu leur a donnés. A plusieurs reprises Dieu ne cesse de répéter que les brebis sont à lui :

... parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis ... Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes ; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel. Ézéchiël 34/8 et 31

En disant **je suis le bon berger**, le bon berger donne sa vie pour ses brebis (Jean 10/11), et non pas **je suis un bon berger**, Jésus nous dit qu'il est le berger par excellence, celui que tout pasteur doit imiter en transmettant l'Esprit de Jésus aux brebis. Le texte d'Ézéchiël est clair, le pasteur doit non seulement conduire les brebis du Seigneur dans de bons pâturages mais aussi, comme dans le naturel, son rôle est d'en prendre soin (lire les versets 3 et 4). Mais ce qui nous intéresse ici c'est la définition de ce qu'est un bon pâturage. Le mot pâturage est souvent pris pour synonyme de prairie, un lieu où les animaux pâturent et c'est son sens principal aujourd'hui mais son sens premier est l'action de mener les bêtes vers les lieux de nourriture quels qu'ils soient **car tous les animaux qui pâturent ne broutent pas la même chose**. Le rôle du pasteur est donc de mener les brebis sur les pâturages les plus riches pour qu'elles produisent des agneaux, de la laine et du lait. Un pâturage est qualifié de riche lorsqu'il offre une grande diversité de plantes et non pas qu'une ou deux comme c'est le cas lorsqu'on cultive une prairie. Ce que je vais dire à présent ne sera peut être pas facile à comprendre par tout le monde dans un premier temps y compris par des pasteurs mais lisons d'abord un autre verset d'Ézéchiël :

J'établirai sur elles un seul pasteur qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Ézéchiël 34/23-24

Dans ce passage Dieu nous dit qui est le pasteur type mais quand Ézéchiël écrit cette prophétie, le roi David est mort depuis plus de 400 ans. Il ne s'agit donc pas de la personne physique de David mais de son esprit et l'esprit qui était en David n'est autre que l'Esprit de Christ qui nous a dit être le bon berger. Or David a été oint roi et son rôle a été principalement d'unifier Israël et de l'organiser en nation après en avoir chassés ses ennemis. Mais Jésus est roi et sacrificeur comme nous devons l'être (lire [Roi et maître](#)). Je vous rappelle que nous parlons de l'organisation de l'Église en nation, en un peuple influent alors qu'elle est encore atomisée en une myriade d'églises locales plus ou moins

prospères, plus ou moins efficaces, seulement quant aux soins apportés aux brebis par une nourriture spirituelle riche autant que puissante ce qui, hélas, n'est pas le cas partout ! Par d'autres mots, je dirai que jusqu'ici les églises se contentent de dispenser un enseignement spirituel plus ou moins riche qui permet aux brebis de connaître le bon berger et d'acquiescer son Esprit dans la mesure où leur pasteur l'a lui-même ! Sortir les païens de l'influence de Babylone et leur enseigner le Royaume de Dieu n'est en fait que le rôle primitif et partiel de l'Église qui ne suffit pas à en faire une nation triomphante (lire aussi [Une nation passive](#)). L'Église a le devoir de s'organiser pour permettre aux brebis, quelle que soit leur église locale, de favoriser l'avènement du Royaume de Dieu sur terre en opposition au système du monde. Les brebis devraient notamment être équipées pour être cette voix qui dénonce, au nom de notre Seigneur, les pratiques et les idéologies du monde en bâtissant des structures économiques qui l'affranchiraient du système de Babylone que les églises locales abhorrent sans rien faire : un peu d'amour propre quand même !

Réformer nos églises

Les églises critiquent facilement le système du monde et bien sûr il le mérite mais par quels moyens lui faisons-nous savoir ? Il suffit désormais de se référer à la Cérémonie d'ouverture des jeux olympiques où la sorcellerie et le satanisme étaient à l'honneur par des symboles qui n'ont pas été choisis au hasard pour se rendre compte de l'invisibilité des églises évangéliques dans notre pays. Pas une seule réaction dans les médias de la part de la fédération des églises évangéliques (CNEF) pas plus que de l'ensemble des autres structures qui n'arrivent toujours pas à communiquer d'une seule voix. Et que dire de toutes ces petites églises dans une même ville dont les pasteurs souvent sincères mais souvent auto-proclamés se réfèrent chacun d'une dénomination différente prétextant une mission différente des autres (et on se demande bien laquelle) malgré un bilan de quelques dizaines de membres au bout de plusieurs décennies et qui croient encore qu'ils vont réveiller leur ville ? Renoncez aux ambitions personnelles, unissez vos efforts et mutualisez les moyens pour être efficaces et localement visibles ou rien ne changera !

Nos églises, qui devraient être la lumière du monde, sont inaudibles autant qu'invisibles en France : il serait temps que ça change car le réveil ne peut pas arriver par des églises qui n'ont aucun poids local. L'Église de Jésus-Christ est bafouée par cette autosatisfaction légaliste à peine voilée de nombreuses églises locales qui n'ont pas d'influence. En revanche si une brebis compétente dans un domaine, notamment dans l'organisation émet des suggestions cela est toujours reçu comme une critique interne coupable. Donc si critiquer le monde est acceptable comment comptez-vous le changer sans réformer vos églises ? Or comme rien n'est mieux qu'une idée pour combattre une autre idée, rien n'est mieux qu'un système pur pour combattre un système corrompu sachant qu'un système est par définition autonome. Ce n'est pas parce qu'on est persuadé d'avoir raison que nous formons un système et on ne peut pas combattre le système du monde puisque l'Église l'utilise. Le mot système signifie étymologiquement

*placer ensemble, unir, grouper, avec pour racine grecque **sun** (syn) qui signifie avec et **histanai**, placer debout. C'est donc cette organisation qui uni des personnes (ou des objets) destinées à être debout c'est-à-dire à faire référence, à dominer, la station debout étant le symbole de la domination chez l'homme par opposition à la prosternation qui est celui de la soumission. Voici ce qu'écrit D. Peacocke dans son livre **Partenaire avec Dieu en affaires** (2008) : Les chrétiens sont les seuls pêcheurs qui, à ma connaissance, exigent du poisson qu'il change ses habitudes alimentaires, qu'il se déplace jusqu'à la boutique de sport – section pêche – (notre église) et qu'il morde volontairement à l'hameçon ! ... si nous nous intéressons vraiment aux gens (aux poissons), pourquoi insistons-nous pour leur offrir seulement la nourriture que nous voulons leur donner, au lieu de leur offrir et leur donner la nourriture à laquelle ils aspirent vraiment ?*

En Marc 4/30-32 Jésus compare le Royaume de Dieu à un grain de moutarde qui devient un arbre, il nous dit que le grain semé devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre. Si l'arbre représente l'Église, le feuillage est la Parole de Dieu. Dans le naturel, c'est le feuillage qui fabrique la nourriture de l'arbre comme la Parole nourrit le chrétien. C'est aussi dans le feuillage que les oiseaux du ciel, qui représentent les païens, viennent se cacher car c'est un lieu de repos et de sécurité. Mais les oiseaux ne se nourrissent pas des feuilles puisque celles-ci sont la nourriture des chrétiens. Les oiseaux y cherchent les fruits du Royaume. Si le Royaume de Dieu est terrestre, alors ses fruits sont aussi terrestres. Les fruits du Royaume ne sont pas des fruits spirituels comme l'Église persiste à le croire. Les fruits de l'Esprit ne peuvent éclore et grandir que lorsque l'on est passé par la nouvelle naissance. Or, depuis des décennies, les églises locales n'offrent pour toute nourriture que du feuillage, mais ce n'est pas ce que dit la parabole. Il est écrit que les oiseaux viennent dans l'arbre pour chercher des fruits, parce que l'arbre se doit de porter des fruits **visibles pour eux**. Dans le naturel lorsqu'on s'approche des oiseaux, ils s'effraient et s'envolent plus loin. Par la suite, ils viennent dans les branches de l'arbre, se cachent un temps dans le feuillage, mais comme ils ne trouvent pas de quoi se nourrir, ils s'en vont sur un autre arbre, comme les païens par rapport à l'église : ils vont là où la séduction les attirent !

Or la vision des chrétiens évangéliques semble suivre le projet suivant : acquiescer le salut, faire des œuvres dans l'église pour plaire à Dieu, aller à toutes sortes de réunions, témoigner de ce que Dieu fait dans l'église et contribuer à sa croissance comme si quantité était synonyme d'efficacité ! De citer à nouveau le livre précédent : *En tant que pasteur et homme d'affaire, je peux dire honnêtement que si toutes les entreprises étaient gérées comme le sont certaines églises, elles seraient en faillite en moins d'un an.*

Une Église innovante

Ce qui fait défaut aux églises locales c'est une structure qui organise le lien entre elles dans tous les domaines où, chacune individuellement, est dans l'impossibilité d'agir, afin d'être cette voix morale, politique et économique

après laquelle notre pays soupire tel qu'il est écrit en Romains 8/19-23 : *la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu ... et ce n'est pas elle seulement mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupignons en nous-mêmes*. Dans l'Ancienne Alliance Israël était un peuple sur un même territoire avec un roi et une autorité spirituelle mais les chrétiens de la Nouvelle Alliance sont dispersés dans des nations et donc doivent se rassembler pour agir sur la nation. Voici des actions qu'une fédération devrait développer et ne pas être seulement une vitrine qui ne dénonce rien et n'a aucune influence sur la société qui d'ailleurs ignore son existence. Jusqu'à ce que cet organisme existe, elles attendront que Dieu suscite ici la conversion d'un milliardaire pour financer ses œuvres ou celle d'un homme politique pour espérer qu'il soit une voix dans les médias ou le patron d'un grand groupe qui investirait ... dans l'église bien sûr ! Elles attendront en vain que des brebis atteignent ces fonctions, en vain car les églises ne permettent pas à ce genre de personnes d'éclorre tant elles sont sujettes à tant de devoirs de membre. Un pasteur est un conducteur spirituel et sa royauté est son appel, pas d'étouffer les autres domaines de royautés pour lesquels il n'est pas équipé. Parfois, je me demande si Jésus qui commentait les Écritures dans les synagogues selon la coutume juive, pourrait entrer dans nos églises et y enseigner !

1. Les actions immatérielles

Voici quelques pistes de réflexion qui amélioreraient bien la vie des chrétiens mais qui ne peuvent pas exister sans passer par une structure fédérative efficiente de nos églises au contraire des structures fédérales de certaines dénominations qui n'apportent rien aux membres. A chaque élections, je suis surpris par l'audience donnée à tant de petits partis politiques qui ont en tout et pour tout moins de 10000 adhérents tels que le NPA, Lutte ouvrière, Les Patriotes, etc. Ils passent régulièrement dans les médias défendre leurs convictions et même certains ont des élus qui les représentent ! Ne pensez-vous pas qu'il serait temps pour l'Église d'avoir son propre parti politique pour décliner un vrai programme pour notre société fondé sur les principes du Royaume de Dieu ? Les centaines de milliers de chrétiens de France pourraient ainsi être investis ouvertement pour prendre des places dans des conseils municipaux, être maires et même probablement briguer des mandats de députés ou de sénateurs bien plus rapidement que si chaque église locale attend avec une grande foi que Dieu amène à la conversion les politiciens en place ce que j'ai du mal à croire vu la corruption du système. En revanche je suis persuadé que ce parti aurait suffisamment d'adhérents pour que les médias soient obligés par la loi de leur attribuer un temps de parole qui nous rendrait enfin visibles tout en diminuant la visibilité des autres.

- ✓ Constituer l'annuaire des entreprises chrétiennes ou proposer un visuel pour les identifier. Référencer les compétences particulières qui peuvent ouvrir des prestations à distance (juridique par ex.) ou même simplement un échange de compétences.
- ✓ Dans le même esprit, référencer les propriétaires qui veulent faire de la location de chambre d'hôte entre

chrétien. Etudier les possibilités d'hospitalité dans le cadre d'échanges, de rencontres, de tourisme.

- ✓ Parfois les églises parlent de la création mais en ma qualité de naturaliste je suis très agacé par l'absence **d'enseignement scientifique** sur la création dans l'Église. Depuis des décennies nos enfants restent sans réponse face à l'enseignement scolaire et la seule réponse qu'on leur apporte est du genre : "*on sait bien que l'évolution n'est pas vraie mais faut faire avec pour les examens !*" En plus de 30 ans, je n'ai eu l'occasion, dans mon église, d'intervenir sur le sujet que moins de 30 minutes si bien que plusieurs générations de chrétiens sont incapables de confronter la théorie du transformisme alors qu'on la dénigre sans le moindre argument contradictoire : combien de temps encore ferons-nous l'autruche sur ce sujet ?

2. Les projets de rente

Comme dit plus haut et sauf cas isolés, je ne crois pas qu'une église locale puisse développer seule des projets économiques complexes comme la construction de logements, d'une maison de retraite, de coopératives, d'un organisme bancaire, d'une université ou d'acquérir du foncier pour implanter un centre aéré pour rapprocher les enfants des villes de la nature, des productions agricoles, un pôle de santé, etc. bref des structures qui génèrent à la fois des revenus et participent à la vie des chrétiens. De nombreux investissements pourraient exister en dehors des métropoles où le foncier est onéreux pour regrouper ce qui peut être délocalisé. Les églises favorisent les ministères spirituels et négligent les compétences des rois dans des décisions qui engagent pourtant tous. Une nation doit être capable de générer ses propres richesses et ressources : **Domine au milieu de tes ennemis** (Ps 110/2) où le mot hébreu pour *domine* est le même qu'en Genèse 1/26 et le mot *ennemis* désigne aussi ceux de la nation.

D'ailleurs une méga-église n'est pas la meilleure réponse à la conquête d'une ville mais un point de départ, une base logistique arrière. Des implantations multiples offrent plus de proximité et de visibilité surtout grâce aux moyens médiatiques. Les cellules de maison ont une fonction interne, pas vraiment de conquête. En outre, cela encouragerait la vie communautaire en servant aussi pour des activités qui attireraient les païens quand nos vastes sanctuaires sont vides toute la semaine. Libérons-nous des contraintes que l'on s'impose. Que diriez-vous si tous les médecins ou les commerçants d'une ville se trouvaient dans un même endroit en banlieue ? (lire **Proposition de financement adapté**). C'est Jésus qui s'est engagé à bâtir son Église comme étant une collection de membres (*et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés*) pour un seul but, dominer nos ennemis. L'Église n'est pas notre projet, pas une fin en soi, mais la structure qui établit le Royaume de Dieu sur terre. Elle est le projet de Dieu et nous sommes ses ouvriers. Où sont alors les rois, les personnes de talent appelés à diriger et à organiser l'Église selon Romains 12/8 (*que celui qui préside le fasse avec zèle*) ? Les ministères (pasteurs, apôtres, etc.) ont pour mission de les faire éclorre, pas d'éteindre leurs appels et négliger leurs compétences dans l'Église.